

*Les cahiers de
l'Histoire
de Mathay*



“Notre Dame la Blanche”
de Mathay 14^{ème} siècle

■ Description de "Notre Dame la Blanche".

Il existe dans le chœur de notre église paroissiale une statue de la Vierge Marie à l'enfant en marbre blanc de 1,16 m de haut. Elle est très mutilée, il lui manque le bras droit ainsi que la tête et le bras gauche de Jésus.

Elle est de style gothique, et en "ronde-bosse", car l'arrière n'est pas sculpté, elle est destinée à être placée contre un mur.

Pour sa hauteur elle est dans la catégorie "petite nature", entre 0,90 m et 1,60 m.

La robe a des "plis mouillés", à l'antique, dessinés suivant un jeu complexe de courbes et contre-courbes, qui adoucissent les formes du corps et se coulent sur les pieds, et accrochent vigoureusement la lumière en créant des effets d'ombres très puissants.

La tête de "Notre Dame la Blanche" est disproportionnée par rapport au corps ; de plus elle a un double menton. Ce qui a fait dire à l'historien Louis Renard, dans son ouvrage "Histoire illustrée du Pays de Montbéliard" à la page 141, "qu'elle est d'un travail assez frustré".

Notre Dame la Blanche est bien attachante avec son air bon enfant et l'on pourrait y reconnaître toutes les mamans. Elle est classée à l'inventaire des monuments historiques depuis le 23 mars 1910.

■ Origine de "Notre Dame la Blanche".

Dans les années 1500 (14^{ème} siècle), dans l'enceinte du château de Montbéliard, il y avait une église dédiée à Saint-Maimbole (Saint-Maimbœuf). Dans cette église, il y avait 27 chapelles dont une dédiée à la vierge. Elle était ornée d'une statue de la Vierge Marie à l'enfant en marbre blanc qui avait le vocable "Notre Dame la Blanche". Celle-ci disparut, comme toutes les autres statues et reliques, au moment de l'introduction de la réforme dans le pays de Montbéliard, entre 1524 et 1580, quand l'église Saint-Maimbœuf fut transformée en église évangélique (temple) et appelée église du château.

La description qui figure dans les inventaires correspond à la Vierge de Mathay. Il s'agit vraisemblablement de la même statue et elle a une bien curieuse histoire.

■ Les légendes de la découverte de "Notre Dame la Blanche".

La première légende rapporte qu'elle a été découverte dans le Doubs à Bavans par deux habitants de Mathay au début des années 1700. Ensuite elle fut ramenée en triomphe et placée dans l'église.

Cette version a été adoptée par les historiens, elle est plausible car on retrouve un événement similaire à Montbéliard, au début de la réforme protestante. Guillaume Farel, prédicateur réformé, s'empare à la vue d'une procession en l'honneur de Saint Antoine. Il saisit la statue du saint et la jette à l'eau près du pont de la boucherie.

La deuxième légende rapportée par M. Lescure en 1903 : Des hommes de Mathay allant à Montbéliard pour leurs affaires, trouvèrent des gens de Bart qui tiraient au fusil sur la statue. Ils leur dirent « C'est dommage ». Les autres répondirent "Nous n'en voulons plus, nous voulons la détruire". Les Mathay s'exclamèrent "Et bien donnez-nous la, si vous le voulez". L'affaire fut conclue. Ne pouvant ramener la statue, ils rentrèrent et racontèrent l'aventure à leur curé. On alla chercher la statue avec une voiture à bœufs. Une fois la Vierge posée sur la voiture, impossible d'avancer et les bœufs restaient immobiles.

Le curé pensa que c'était un signe de la Vierge, et qu'elle voulait qu'on la ramène en procession. Ce qui fut fait, et la statue rentra à Mathay en triomphe. Elle fut placée dans l'église, comme dans la première légende.

La troisième légende rapportée aussi par M. Lescure est identique à la deuxième, sauf que la statue fut placée non pas à l'église, mais devant chez M Busson qui habitait à côté de la maison commune des filles (Probablement l'école de filles). Ensuite des familles étaient chargées d'habiller la Vierge avec une robe bleue et un voile blanc.

Ces 2^{ème} et 3^{ème} légendes ont été rapportées à l'abbé Auguste Rougeot, curé de Mathay de 1884 à 1912, par M. Lescure en 1903, qui dit les tenir de M. François Curtit mort il y a environ 20 ans.

■ Repères historiques.

Le cimetière actuel a été réalisé en 1843, et béni le 6 août 1843 par l'abbé Pierre Richard curé de Mathay de 1832 à 1858.

Le 9 septembre 1906 l'abbé Quittet originaire de Mathay affirme à l'abbé Auguste Rougeot, qu'il a vu la statue au cimetière

actuel, posée sur une stèle à droite près du mur, et qu'en 1850, le cardinal Mathieu ordonna à l'abbé Pierre Richard de la placer à l'église.

Le cardinal Césaire Mathieu archevêque de Besançon de 1834 à 1875 a consacré l'église de Mathay, après la reconstruction de la nef, le dimanche 30 juin 1850. Il accompagnait toujours ses visites en paroisse d'une inspection détaillée de l'église, du presbytère et du cimetière. Il indiquait les réparations ou modifications à réaliser, ensuite il veillait à ce que ses remarques soient suivies d'effets.

Les mutilations subies par la statue sont dues à une chute ou des coups avec un objet contondant. Des coups de fusil auraient provoqué une multitude d'éclats de marbre.

■ Scénario probable de l'arrivée de "Notre Dame la Blanche" à Mathay.

Cela s'est passé entre 1716 et 1720, car la famille Lalleman a possédé la seigneurie de Mathay de 1716 à 1793. La date exacte n'a pas été retrouvée. Deux paysans de Mathay, travaillant dans les champs au bord du Doubs à Bavans ont remarqué la statue au fond de la rivière. Ils ont essayé de la retirer, sans succès car elle était trop lourde. Ils sont rentrés au village et en ont parlé au curé. Le lendemain une petite troupe s'est rendue sur place avec une ou plusieurs voitures à bœufs. Ils ont déposé la statue à plat sur une voiture et l'ont caché avec du foin ou d'autres matériaux. Sur le chemin du retour, ils sont passés sur le pont de Voujeaucourt qui était gardé par les soldats protestants du prince de Montbéliard ; et ils ne les auraient pas laissés passer avec une statue de la Vierge. Ensuite en rentrant par la Prusse (le C.D 438 n'existait pas), ils ont relevé la statue et ils l'ont ramenée en triomphe jusqu'à l'église, avec peut-être en tête de cortège l'abbé Jean Baptiste Aubry et le seigneur de Mathay Charles Baptiste Lalleman. L'abbé Jean Baptiste Aubry fut curé de Mathay de 1712 à 1744. A cette époque, Bavans faisait partie de la prévôté de Mathay, ce qui explique les fréquents déplacements des habitants entre ces deux villages.

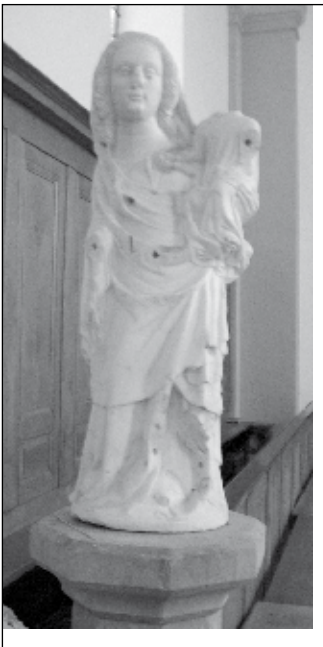
■ Le parcours de "Notre Dame la Blanche" à Mathay.

Le seigneur de Mathay Charles Baptiste Lalleman, Baron de Vayte, fit réaliser une console à ses armes et encadrées de deux têtes d'anges. Cette console a été placée dans le mur à gauche de la porte d'entrée, et à environ 2,50 mètres de haut. "Notre Dame la Blanche" fut placée solennellement sur ce support.

Le 6 août 1843, à la bénédiction du nouveau cimetière (l'actuel), l'abbé Pierre Richard la fit transférer, de l'église au cimetière actuel, près du mur à droite en entrant. Elle fut placée sur une stèle et abritée sous un toit en bois, pour veiller sur le repos des défunts. Il la trouvait peut-être trop dégradée pour rester dans l'église. L'ancien cimetière se trouvait autour de l'église.

Le 30 juin 1850, lors de la consécration de l'église, le cardinal Mathieu dit à l'abbé Pierre Richard, que la Vierge en marbre méritait mieux que le cimetière. Il fallait la remettre à sa place dans l'église. Ce qui fut fait, et elle y resta jusqu'en 1953. En novembre 1953, l'abbé Vincent Muller, curé de Mathay de 1933 à 1958, la fit placer face à l'autel de la Vierge sur une autre console, à 1,60 m de haut. La console aux armoiries des Lalleman, encadrées de deux têtes d'anges, fut retirée du mur et aujourd'hui elle a disparu.

En 1971, l'abbé Pierre Conraux, curé de Mathay de 1958 à 1990, la fit installer sur une colonne hexagonale en pierre de 1,14 m de haut, dans le chœur de l'église où elle se trouve encore aujourd'hui.



■ Bibliographie et sources.

Archives paroissiales de Mathay.

Archives de Montbéliard.

Le château de Montbéliard et ses anciennes églises, Saint-Pierre, Saint-Maimbode (Maimboeuf) et leurs caveaux, de G. Goguel 1866.

Histoire illustrée du Pays de Montbéliard, de Louis Renard 1941.

Témoignages de plusieurs anciens de Mathay, nous les en remercions.

Mathay le 21 janvier 2005,
Guy Emonnot